Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 29 (1937)
Heft: 2

Artikel: La Suisse au point culminant de la crise : l'année économique 1936
Autor: Weber, Max
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-384082

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse au point culminant de la crise.

L'année économique 1936.

Par *Max Weber.*

Il y a une année, nous augurions mal de la vie économique et déclarions à ce moment-là: « La déflation à outrance aura d'ici peu, englouti les quelques réserves qui subsistent et entraînera notre pays dans une situation désespérée, comme ce fut le cas pour la Belgique l'année dernière. Seuls des actes rapides et résolus peuvent nous sortir de l'ornière et nous éviter un tel sort. » Or, il n'y eut personne à ce moment-là de compétent qui voulut agir ou sut que faire pour agir. Le Conseil fédéral et ses conseillers ne surent pas tirer la leçon des riches expériences faites par l'étranger. C'est ainsi que finalement la déflation a abouti à la dévaluation, exactement comme ce fut le cas aux Etats-Unis, en Belgique et dans nombre d'autres pays.

Ainsi se termine une nouvelle phase de la crise économique en Suisse. Le niveau le plus bas fut atteint au cours du premier semestre 1936. A la crise de notre économie extérieure s'ajouta avec virulence la crise du marché indigène, en particulier l'effondrement de l'industrie du bâtiment, conséquence directe de la politique déflationniste. Dès le printemps se dessina une légère amélioration des exportations, la reprise en cours dans les autres pays se reflétant également en Suisse. Les partisans orthodoxes de la dévaluation se raccrochent à ce fait pour prétendre que la crise eut certainement pris une autre tournure même si l'on n'avait pas procédé à la baisse du cours du change. A notre avis, c'est là une erreur. Même si la situation des industries d'exportation avait continué à s'améliorer, on ne serait pas arrivé à mettre un terme à la stagnation de l'économie intérieure et en particulier à celle du marché du capital.

Pour la Suisse, l'année économique 1936 se divise en deux périodes: celle qui précéda la dévaluation et celle qui la suivit. Bien qu'elles aient été toutes deux de courte durée et qu'elles aient provoqué d'importants changements provisoirement dans un seul domaine, soit sur le marché du capital, il n'en reste pas moins vrai que les chiffres de l'économie, en tant que moyenne annuelle ou somme annuelle, représentent un amalgame des deux lignes opposées; c'est un fait dont il convient de tenir compte en considérant les chiffres de l'année 1936. Ces lignes brisées de l'année 1936 sont reproduites dans les graphiques du rapport trimestriel publié dans le présent numéro. C'est ainsi que, pour donner un exemple, le chômage était de 20 pour cent supérieur à l'année précédente, durant les mois de janvier à septembre, tandis

qu'il se produit un recul de 2 pour cent d'octobre à décembre. Pour la moyenne annuelle, l'augmentation du chômage est de 13 pour cent.

Les trois premiers trimestres furent caractérisés par la crise très violente qui sévit sur le marché indigène et que la légère amélioration dont jouirent les industries d'exportation ne parvint pas à compenser. Au cours du dernier trimestre, les industries travaillant pour l'économie extérieure subirent une reprise et purent occuper un grand nombre d'ouvriers; la dévaluation permit, à son tour, à l'économie interne de sortir de son apathie, bien que les conséquences furent plus lentes à se faire sentir.

Jusqu'à la dévaluation, le marché du capital souffrit très fortement de la thésaurisation intense qui se fit en Suisse. Les taux de l'intérêt restèrent à peu près inchangés. En été un certain allégement sembla se produire, lequel ne se serait cependant pas maintenu s'il n'y avait pas eu la dévaluation. En septembre la Banque nationale réduisit le taux de l'escompte de 2½ à 2 pour cent. L'intérêt pour les crédits de change des banques commerciales fut cependant maintenu de 2¼ à 2 pour cent. La dévaluation fut suivie immédiatement d'une réduction de l'intérêt et le 26 novembre la Banque nationale put réduire une fois encore son taux de l'intérêt de ½ pour cent.

L'intérêt pour les prêts à long terme ne subit pas de grands changements du fait de la dévaluation. Le rendement des emprunts fédéraux varia entre 4½ et 5 pour cent. La rapide liquidité qui se produisit après le 26 septembre entraîna une hausse du cours des obligations et réduisit le rendement des emprunts fédéraux à 3½ pour cent environ voire même au-dessous. Pour la moyenne annuelle le rendement des obligations 3½ pour cent des C. F. F., série A—K, a été de:

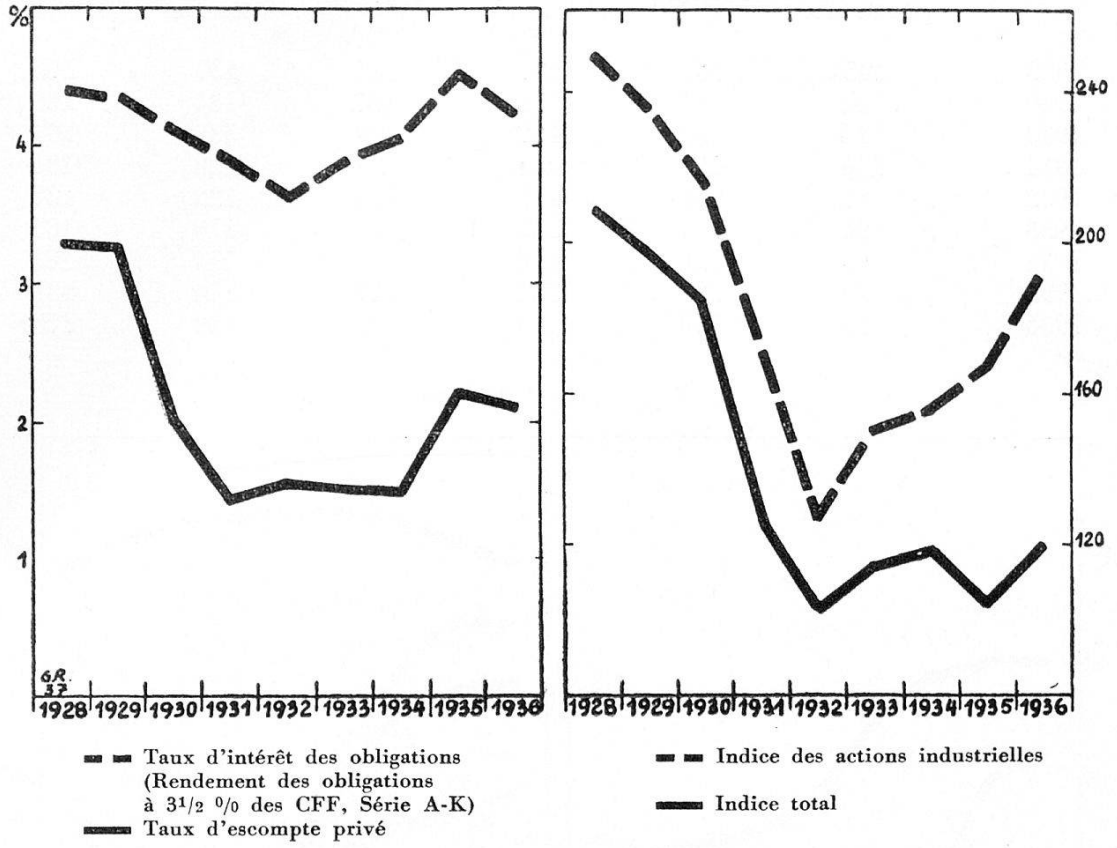
	Pour-cent		Pour-cent
1929	4,4	1933	3,8
1930	4,1	1934	4,1
1931	3,8	1935	4,5
1932	3,6	1936	4,3

Alors que de janvier à septembre la rente était encore en moyenne de 4,7 pour cent, elle tomba à 3,6 pour cent d'octobre à décembre.

L'afflux de capitaux dans les banques s'est poursuivi au cours du premier semestre 1936. Depuis la dévaluation les fonds déposés en banque, en particulier les obligations à long terme, ont rapidement augmenté, ce qui a permis à la plupart des instituts de surmonter les difficultés de liquidité.

Avant la dévaluation déjà, les cours des obligations étaient parvenus à se relever du niveau très bas qu'ils avaient atteint en 1935.

Escompte privé, taux d'intérêt des obligations, cours des actions



Pour la moyenne des 9 premiers mois, l'indice total était à 107. Dès après la dévaluation, il monta à 143. Pour la moyenne annuelle, ce mouvement est fortement affaibli, comme le prouve le tableau ci-dessous.

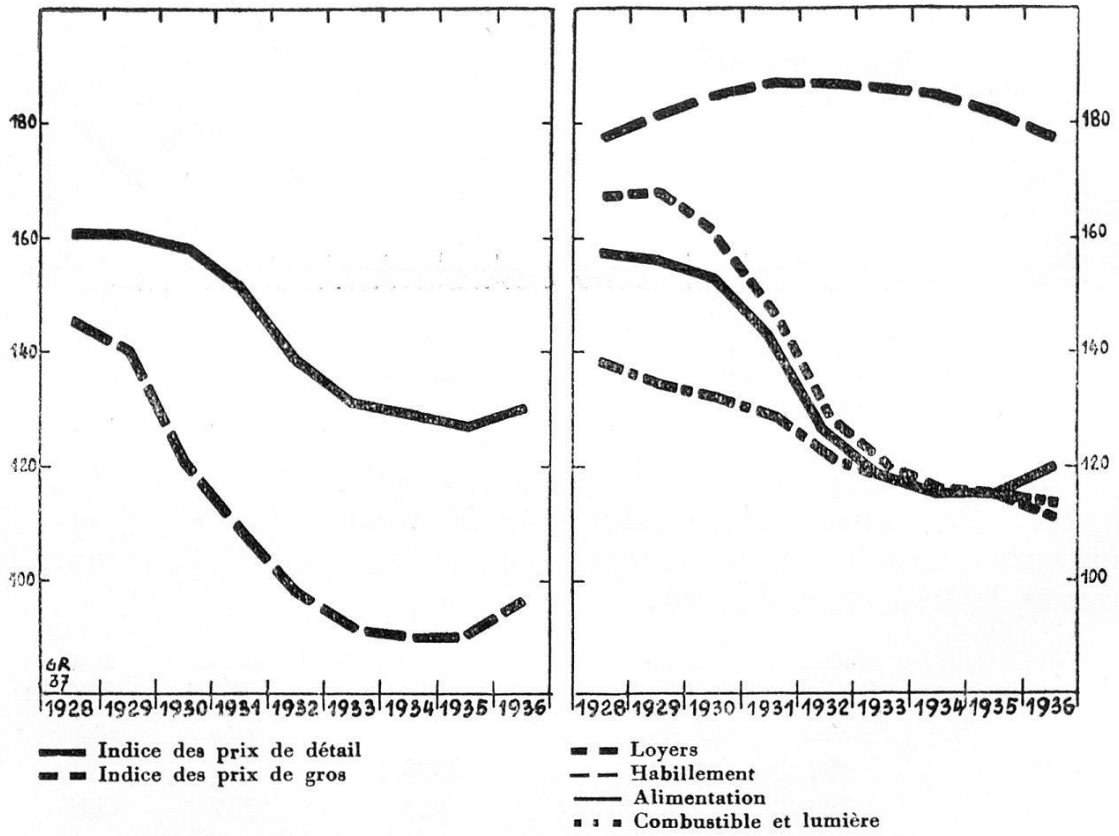
	Indice total du cours des actions	Indice des actions industrielles		Indice total du cours des actions	Indice des actions industrielles
1929	197	236	1933	113	150
1930	183	215	1934	117	156
1931	146	167	1935	104	165
1932	100	124	1936	119	191

L'indice des actions industrielles est sensiblement plus élevé que l'indice total, ce qui provient du fait que les cours de nombreuses banques et instituts financiers sont traités bien au-dessous de la valeur nominale.

Au cours des premiers six mois déjà, le mouvement des prix accusait une tendance ascendante. L'indice des prix de gros s'éleva à 93 et fut porté jusqu'à 107 points après la dévaluation. Parmi les prix de détail, ce sont particulièrement ceux des denrées alimentaires qui ont subi la plus forte hausse. Pour la moyenne annuelle, l'indice du coût de la vie passa à 130, soit une augmentation de 2 points. Nous donnons ci-dessous les chiffres indices pour la moyenne annuelle:

	Indice des prix de gros	Indice total	Indice du coût de la vie: Alimentation	Vêtement	Combustible, lumière	Loyer
			Juin 1914 = 100			
1928	145	161	157	166	137	176
1929	141	161	156	167	134	180
1930	126	158	152	160	132	184
1931	110	150	141	145	128	186
1932	96	138	125	128	122	187
1933	91	131	117	118	119	185
1934	90	129	115	115	117	183
1935	90	128	114	114	114	181
1936	96	130	120	111	112	178

Prix de gros et de détail

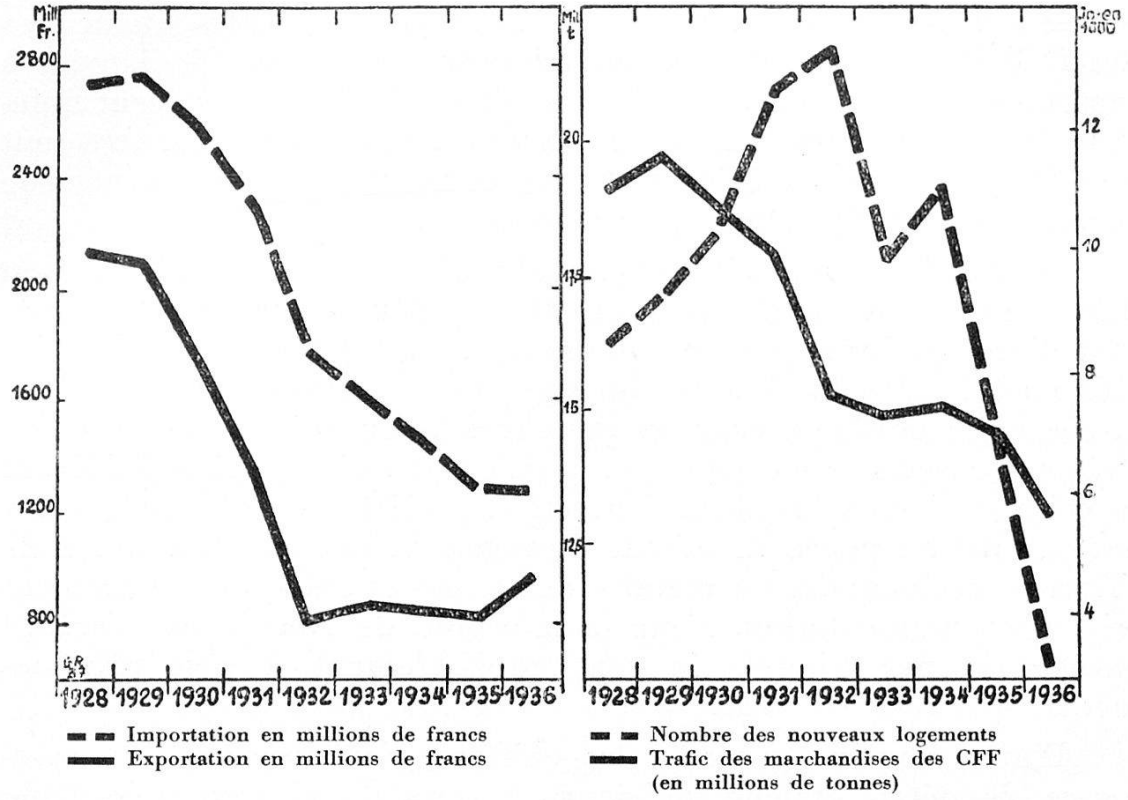


Au cours de 1936, la *production* de l'économie suisse a encore diminué, du fait que les débouchés sur le marché indigène se fermèrent davantage encore; l'industrie du bâtiment en particulier, atteignit un niveau qu'elle n'avait plus connu depuis 13 ans. Le nombre des nouveaux logements dans les 30 localités principales fut de 53 pour cent inférieur à ce qu'il était en 1935, alors qu'à ce moment-là il y avait déjà eu la moitié moins de logements construits que durant les années 1931/32, années qui furent les plus prospères en ce qui concerne la construction. Pour la moyenne annuelle le nombre des permis de construire a diminué encore une fois de 35 pour cent. La diminution, comparativement à l'année précédente, ne concerne cependant que les premiers neuf mois. Au cours du dernier trimestre les permis de construire dépassèrent en nombre ceux accordés en 1935. Il est donc permis d'escompter

une légère amélioration dans l'industrie du bâtiment pour cette année.

Les transports ont suivi la ligne générale du recul de la diminution et ont atteint à leur tour le niveau le plus bas. Cependant ce mouvement rétrograde a subi une trêve peu de temps après la dévaluation.

Commerce extérieur, trafic des marchandises, bâtiment



	Importation en millions de francs	Exportation [1] en millions de francs	Trafic des voyageurs des CFF, par millions de personnes	Trafic des marchandises des CFF, par millions de tonnes	Nombre des logements terminés dans 30 villes	Rendement brut de l'agriculture en millions de francs
1928	2719	2116	119,8	19,0	8,500	1466
1929	2731	2078	126,6	19,2	9,330	1479
1930	2564	1747	127,9	18,5	10,294	1371
1931	2251	1336	124,3	17,8	12,681	1344
1932	1763	769	116,9	15,3	13,230	1208
1933	1595 [2]	819 [2]	114,9	14,8	9,910	1171
1934	1434 [2]	824 [2]	114,3	15,0	11,011	1172
1935	1283 [2]	795 [2]	109,9	14,2	6,661	1189
1936	1266 [2]	882 [2]	107,0	12,9	3,177	1164 [3]

[1] Etant donné que depuis le début de 1936 les chiffres d'exportations ont été établis sans or à des fins industrielles, nous avons compté les chiffres des années précédentes, également sur la même base, afin de permettre une comparaison. C'est la raison pour laquelle ces chiffres ne concordent pas tout à fait avec les données des années précédentes.

[2] Y compris le trafic de perfectionnement et de réparation.

[3] Estimation.

Alors qu'au cours des mois de janvier à septembre le trafic des voyageurs des C. F. F. était de 6 pour cent et celui des marchandises de 15 pour cent inférieurs à celui de l'année précédente, le recul enregistré au cours des trois derniers mois a été exactement de 1 pour cent pour les deux catégories. Pour la moyenne annuelle la diminution est de 4 pour cent pour le transport des voyageurs et de 9 pour cent pour les marchandises. L'arrêt constaté dans le recul du nombre des voyageurs et marchandises transportés a déjà donné lieu à une amélioration des recettes financières des C. F. F. au cours du dernier trimestre. Alors que de janvier à septembre l'excédent d'exploitation était de 14,5 pour cent inférieur à celui de l'année 1935, les résultats du dernier trimestre sont de 14,8 pour cent supérieurs à ceux enregistrés durant la période correspondante de l'année précédente.

Le *tourisme* souffrit grandement d'une très mauvaise saison d'été causée en partie par un temps déplorable. La situation s'améliora quelque peu en automne, et en hiver, alors que les effets de la dévaluation se déployèrent, le nombre des touristes atteignit un chiffre record, et dans maints endroits le nombre des visiteurs enregistré au cours des meilleures années qui précédèrent la crise ou même la guerre, fut atteint, voire même dépassé. Il y eut surtout affluence de clients étrangers venant en particulier de l'Europe occidentale. Le nombre des touristes suisses fut également en légère augmentation. Pour la moyenne de l'année les résultats enregistrés par l'hôtellerie sont probablement à peu près les mêmes que ceux de 1935.

D'une manière générale les chiffres d'affaires dans le commerce de détail étaient inférieurs à ceux de l'année précédente avant la dévaluation. Il y eut par la suite un très fort accroissement dû à une course aux achats et à l'approvisionnement. Il y a eu une augmentation moyenne de 1,9 pour cent du chiffre d'affaires. Les prix étant déjà plus élevés avant la dévaluation, on peut conclure que les quantités de marchandises furent plutôt inférieures en 1936, comparativement à 1935. Il n'y a là rien d'étonnant si l'on tient compte du recul subi par la capacité d'achat.

Au cours de l'année dernière, *l'agriculture* obtint de meilleurs prix, en particulier pour le bétail. Cependant, malgré la consolidation des prix, le recul de la vente et surtout les mauvaises récoltes occasionnèrent une diminution du rendement brut de l'agriculture de 25 millions ou de 2 pour cent. Ce sont particulièrement les recettes provenant de la culture des céréales et des fruits qui ont le plus diminué, ainsi que celles des produits laitiers.

A son tour, le commerce extérieur a atteint le niveau le plus bas en 1936; en ce qui concerne l'exportation, ce niveau a même été dépassé. Les exportations se sont élevées à 882 millions de

francs, ce qui, comparé aux chiffres de l'année précédente, représente une augmentation de 87 millions ou de 11 pour cent. Bien que les prix aient été légèrement consolidés en moyenne pour l'année, la quantité a également augmenté.

Les principales industries ont exporté en millions de francs:

	1935	1936		1935	1936
Fil de coton	21,0	17,5	Chaussures	12,9	13,6
Toile de coton	46,7	52,3	Aluminium	29,3	36,0
Broderie	12,7	16,3	Machines	97,9	110,4
Chappe	3,0	3,7	Montres	124,5	151,6
Soieries	26,2	29,4	Instruments et appareils	29,1	32,4
Rubans de soie	4,0	3,8	Médicaments et drogues	42,9	42,7
Laine	6,0	4,3	Couleurs dériv. de l'aniline	65,0	74,6
Bonneterie	3,9	4,7	Chocolat	1,1	1,5
Soie artificielle	16,8	16,5	Lait condensé	4,8	4,1
Vannerie	12,3	13,2	Fromage	34,3	39,0

Les exportations de montres figurent en tête, l'augmentation comparativement à 1935 est de 26 millions de francs ou de 20 pour cent. On a exporté également davantage d'aluminium, de machines et de couleurs. Pour la plupart des branches d'industrie, les chiffres d'exportation pour les premiers neuf mois étaient en recul, et ce n'est que grâce à l'augmentation enregistrée au cours du dernier trimestre que les exportations sont supérieures à celles de l'année 1935.

Contrairement aux exportations, les importations ont poursuivi le mouvement rétrograde. Il est vrai que le recul ne fut plus que de 17 millions de francs ou de 1½ pour cent. Il eut été beaucoup plus marqué si les 90 millions d'augmentation enregistrés durant les trois derniers mois n'avaient pas modifié complètement la situation à la suite de la hausse des prix et un accroissement de produits importés.

L'excédent des importations est de 384 millions de francs, soit 104 de moins qu'en 1935, époque à laquelle les chiffres atteints étaient déjà extraordinairement bas puisque le passif de notre balance commerciale avant la crise était de 500 à 600 millions par année. Si, nous fondant sur les indices déjà existants, nous tenons à avoir un aperçu sur la *balance des payements* de l'économie suisse pour 1936, nous croyons pouvoir faire les estimations suivantes: Comme l'année précédente les recettes du tourisme peuvent s'élever à 200 millions environ. A cela, il y a lieu d'ajouter 250 millions en chiffre rond de rendement du capital ainsi que 100 millions environ de recettes provenant des services avec l'étranger (trafic en transit, affaires bancaires, commerciales, assurances). Cela fait un total de 550 millions de francs de recettes des postes dits « invisibles » de la balance des payements, contre un excédent d'importations de 384 millions. Il en résulte ainsi un

solde actif de 160 millions *en faveur de la Suisse.* La situation de notre balance des payements qui était déjà favorable l'année précédente, s'est donc encore améliorée. Ce fait en lui-même n'est pas un signe particulièrement favorable pour notre situation économique, car ce résultat fut atteint à la suite d'une forte diminution des importations due surtout, à part les restrictions à l'importation, au recul de la capacité d'achat consécutif à la crise. L'excédent des importations augmentera sensiblement en 1937. Il n'y a pas là matière à se faire du souci, car il est plus que certain que les recettes « invisibles » de la balance des payements ainsi que les recettes provenant du tourisme et des relations commerciales internationales augmenteront à leur tour.

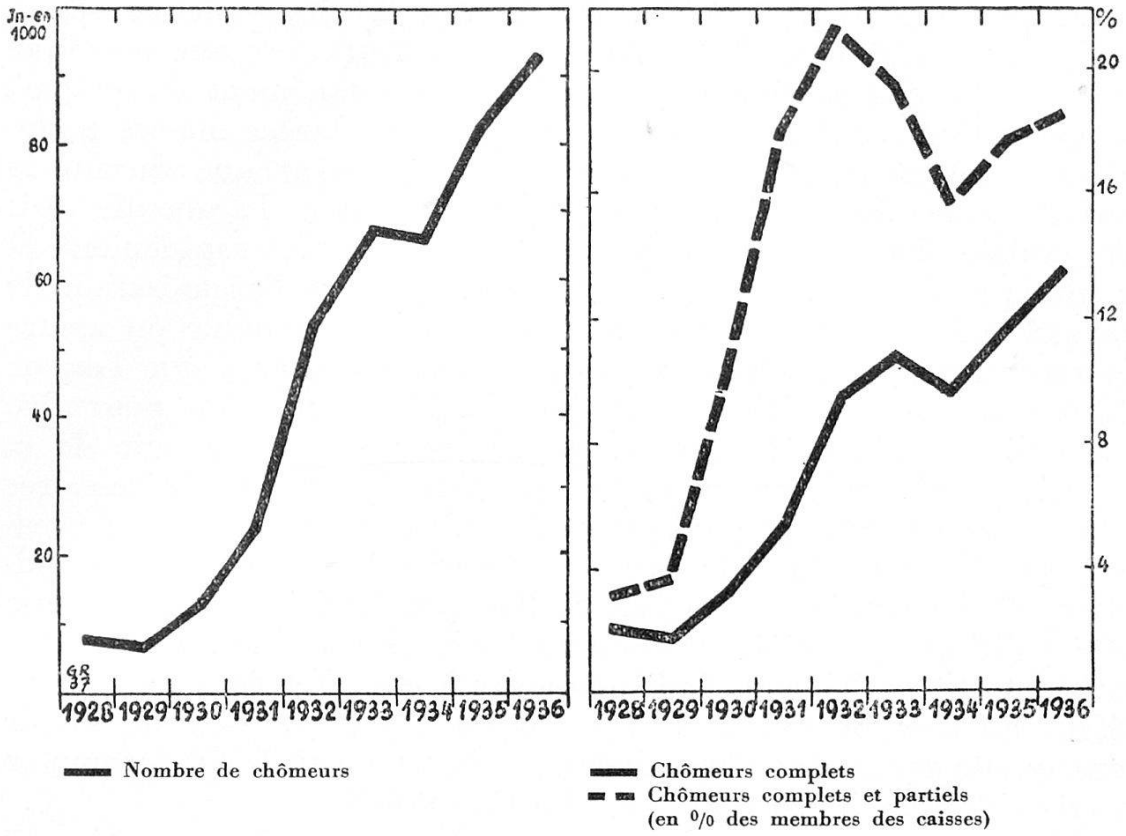
Pour la moyenne annuelle, le nombre des chômeurs s'est accru de 10,500 unités ou de 13 pour cent et atteignit 93,000. Ce total de main-d'œuvre inoccupée en moyenne pour l'année, démontre nettement le degré atteint par notre économie suisse au cours de l'année dernière. Fort heureusement, il est presque certain que dans ce domaine également le point culminant est dépassé. L'augmentation du chômage durant les mois d'octobre et de novembre fut sensiblement moins forte que pendant les mois correspondants de 1935, et en décembre le nombre des chômeurs tomba, pour la première fois depuis juillet 1934, au-dessous des chiffres enregistrés l'année précédente, soit de 14,000 en chiffre rond ou de 12 pour cent.

Pour la moyenne annuelle, le chômage a atteint les chiffres suivants:

	Nombre des personnes en quête de travail		Nombre des personnes en quête de travail	Sur 100 membres des caisses de chômage, il y eut chômeurs complets	chômeurs partiels
1920	6,522	1926	14,118	3,4	3,9
1921	58,466	1927	11,824	2,65	2,0
1922	66,995	1928	8,380	2,05	1,05
1923	32,605	1929	8,131	1,85	1,75
1924	14,692	1930	12,881	3,4	7,2
1925	11,090	1931	24,208	5,5	12,2
		1932	54,366	9,3	12,0
		1933	67,867	10,8	8,5
		1934	65,440	9,7	6,0
		1935	82,468	11,8	5,9
	* Evalués.	1936	93,009	13,2 *	5,4 *

Le chômage partiel a diminué d'une manière réjouissante. La proportion de 5,4 pour cent de chômeurs partiels indiquée par les caisses de chômage ne reflète pas exactement la réalité, car c'est surtout au cours des derniers mois que le recul a été le plus marqué. Il est probable que le chômage partiel sera très réduit au cours de cette année.

Chômage



Les prévisions que l'on peut émettre sur la situation économique future sont plus favorables qu'il y a une année. L'économie mondiale est en pleine évolution conjoncturelle. Il est vrai que cette reprise est due en partie au réarmement dont on exagère cependant l'importance pour ce qui concerne la production mondiale; ceci ne se rapporte naturellement qu'à l'économie mondiale, car pour l'Allemagne la part des armements est certainement énorme. Cette course aux armements n'est pas près d'être terminée. D'autre part, on ne constate encore aucune détente parmi les véritables forces impulsives de l'économie. Tout laisse donc supposer que la production de l'économie mondiale augmentera encore surtout sous l'impulsion de la hausse des prix, et que dans certains pays on assistera même à une réelle période de prospérité, à la condition naturellement que des conflits politiques ne viennent pas tout anéantir.

Grâce à la dévaluation, la Suisse a pu s'associer à la reprise qui s'est manifestée dans l'économie mondiale et notre économie extérieure en bénéficie largement. Si toutes les apparences ne sont pas trompeuses, on peut s'attendre à une forte reprise dans l'exportation et le tourisme. Les diverses branches d'industrie profiteront de cette situation fort inégalement. L'animation dont jouit notre économie extérieure ne manquera pas d'avoir d'heureuses répercussions sur la production destinée aux besoins du pays. Néanmoins cela ne suffira pas à surmonter la crise en Suisse ni

à supprimer totalement le chômage. C'est bien pourquoi nous avons toujours déclaré que la dévaluation à elle seule ne résoudrait pas le problème de la crise. Ce qu'il faut, c'est une politique qui cherche systématiquement à élever simultanément d'une part la production, et d'autre part les revenus des larges masses populaires. C'est pourquoi il importe à un tel point que durant la période transitoire, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'économie soit réorganisée dans une certaine mesure, on réduise rapidement et le plus possible le nombre des chômeurs grâce à l'organisation de travaux publics; que grâce à une politique raisonnable on assure un revenu proportionnel aux paysans et aux artisans; que l'on ne réduise pas la capacité d'achat des salariés et que l'on poursuive une politique financière qui ne persévère pas dans la voie de la déflation mais qui, au contraire, procure les moyens nécessaires à la reconstruction économique et fournisse ces moyens sans accabler par de nouvelles charges les classes inférieures de la population et l'économie productive. Si l'on poursuivait sciemment une telle politique, la Suisse surmonterait très vite la crise. Malheureusement tous les éléments indispensables à cet effet font totalement défaut au sein de nos autorités fédérales. La question de savoir dans quelle mesure et dans quel délai il est possible de surmonter la crise, devient à son tour une question politique.

Economie politique.

La conjoncture durant le dernier trimestre 1936.

Le dernier trimestre de l'année 1936 offre maints faits intéressants du point de vue économique, car les conséquences de la dévaluation se dessinent très nettement. Si à quelques exceptions près, le développement économique au cours des trois premiers trimestres accusait plutôt un mouvement rétrograde, les chiffres relevés au cours des trois derniers mois faisaient preuve par contre d'une légère amélioration de la situation. Le quatrième trimestre 1936 semble donc faire figure d'un *tournant* pour l'évolution de l'économie suisse.

La modification la plus rapide et la plus importante s'est manifestée sur le *marché du capital.* Le manque de capitaux que nous signalions dans nos rapports précédents, a disparu et le marché de l'argent est redevenu sensiblement liquide. L'argent thésaurisé en Suisse et à l'étranger a reparu sur le marché aussitôt après la dévaluation. En décembre, le taux de l'escompte privé est tombé de 2¼ à 1¼ %. La rente des obligations à 3½ % des Chemins de fer fédéraux A—K a suivi le même mouvement.

	Cours	Rendement en %
Fin décembre 1935	86.00	4.71
» août 1936	87.90	4.53
» octobre 1936	100.05	3.50
» novembre 1936	100.25	3.48
» décembre 1936	102.30	3.32